

À la découverte de la Suisse sur de jolis sentiers qui sentent la noisette

Un coffret pratique et cultivé invite les promeneurs à arpenter le pays par ses voies historiques. Il propose 35 itinéraires pour se balader dans le paysage et son histoire.

VALÉRIE HOFFMEYER

La Suisse est un jardin extraordinaire. Chance: les manières de le visiter sont infinies. Parmi elles, il y a le très riche réseau de voies historiques qui sillonnent plaines et reliefs, vallées et coteaux, villes et villages aussi. «La topographie nationale, dictée par les Alpes et le glacier, a toujours poussé les constructeurs de chemins et de routes à accomplir des prouesses», expliquent les auteurs de «Destination patrimoine», publié ce printemps par l'association Patrimoine suisse.

Des marches pour tous

Premier d'une nouvelle collection, cet objet singulier se déploie en deux parties: l'une contient les 35 itinéraires proposés sous formes de cartes indépendantes, la seconde est un petit cahier indiquant la situation des itinéraires sur une carte nationale, avec un bref descriptif de chaque balade. À noter que le lieu de départ et d'arrivée sont toujours accessibles en transports publics. La durée de promenade est comprise entre deux et trois heures de marche, estimée selon le dénivelé. Toutes les balades sont réputées sans difficulté majeure et donc accessibles au plus grand nombre. Les auteurs indiquent également les ravitaillements sur le parcours (buvette, restaurant).

Comme toutes les publications de Patrimoine suisse, la priorité est donnée à la simplicité et à l'accessibilité des informations. Les excellentes cartes topographiques de Swisstopo, indiquant arbres isolés et forêts, lacs et rivières, maisons et chemins avec une précision parfaite, servent de base cartographique. L'Inventaire fédéral des voies historiques de la Suisse (IVS) est la principale source documentaire. Chaque carte, pas trop grande (un peu plus grande qu'un format A4 une fois dépliée), est accompagnée d'un petit texte sur le parcours et son histoire, avec un accent sur l'origine et la fonction du chemin emprunté et le paysage traversé. Le promeneur ne se trouve pas en salle de classe d'histoire: il éprouve plutôt physiquement ces multiples passages et chemins, bâtis par d'autres hommes, à d'autres époques, toujours en quête de nouvelles manières de pratiquer leur territoire et de se relier les uns aux autres.

Que découvre-t-on exactement? Une multitude d'idées pour inspirer des sorties ponctuelles ou programmer un grand voyage historico-piétonnier à travers la Suisse. Certains itinéraires sont franche-



La Dent de Hautadon sur la frontière valdo-fribourgeoise.

ment alpins (Lötschberg, Simplon Binntal en Valais, Susten, Grimsel à Berne), d'autres longent les rivières ou les lacs: le Doubs - des Bois au Noirmont -, l'Aar en ville de Berne - du Palais fédéral à Marzili -, le Rhin en amont de Bâle. D'autres encore invitent à s'immerger dans de fraîches gorges comme celles de l'Areuse à Neuchâtel, les rives du canal d'Entreroches entre La Sarraz et Bavois (VD). Sans compter tous ces coins de pays d'outre-Sarine, souvent si mal connus des Romands: l'ancien chemin du Brünig, un des plus anciens cols entre Obwald et le Valais, la voie romaine de Filzbach à Glaris, les gorges de la Tamina au départ de Bad Ragaz. Cerise sur ce gâteau national: la ligne rhétique de la Bernina qui, au départ de la splendide gare d'Alp Grüm à 2091 m d'altitude, défile jusqu'à la «boucle céleste», un virage panoramique à 180° qui livre en une fois le paysage du Val Poschiavo.

Plusieurs de ces balades enchaînent des ouvrages d'art, spectaculaires ou modestes. Dans la fiche du Binntal (gorges du Twingi), on attire l'attention sur le parapet en maçonnerie de la route côté vallée, «noble ancêtre de la glissière moderne», précise le guide. Au chapitre des spectaculaires: le funiculaire du Stranserhorn (bâti pour faire concurrence au Pilate), le chemin des 18 ponts de Saint-Gall, d'époques et de constructions très différentes les uns des autres, qui en disent long sur l'histoire de la ville fondée par le moine irlandais en 612, et bien sûr les multiples ponts sur la Sarine de la ville de Fribourg, déchargés du trafic depuis la construction du viaduc de la Poya.



À LIRE
«Destination patrimoine, sentiers historiques», 28 fr., sur www.patrimoine-suisse.ch/shop



L'ancienne Axenstrasse entre Uri et Schwytz. James Robert Batten



La route de Binn - gorges de Twingi (VS).



L'ancien chemin de la Gemmi (VS).



La Via Salina (VD).

À faire cette semaine

● Une partie des plantes potagères sont des grimpeuses. Haricots à rame, pois divers, concombres... Avant que les planches soient couvertes de semis, installer les structures qui les accueillent: bambous, branches de noisetier issues des tailles d'hiver ou filet à ramer, le choix ne manque pas.

● Les fraisiers sont chargés de stolons, inutile de les laisser plus longtemps. Couper et ne conserver que les plus beaux, destinés à compléter le carré des fraises. Les plus maigrichons trouveront place au pied des arbustes ou en bordure de haies. Se mettront à fruits ceux qui le pourront... A suivre.

● La taille des arbustes à floraison printanière s'étale sur plusieurs semaines. Dès la disparition totale des pétales, sécateur en main, redonner forme aux plus délurés ou rabattre plus sévèrement ceux qui se déplument à la base. Recouper les plus fines des branchettes et les laisser au sol, les décomposeurs s'en régaleront.

Entre chiens et chats La chronique des animaux domestiques

Et si vous louiez un chien?

Vous ne pouvez ou ne voulez pas prendre un chien à demeure, mais vous aimez tout de même beaucoup la compagnie de ces animaux? Alors, pourquoi ne pas en louer un de temps en temps? Ce concept est en vogue depuis longtemps à Tokyo, où les logements exigus ne permettent pas toujours d'en adopter un. Si bien que la capitale nipponne compte aujourd'hui plus d'une centaine de magasins de location de chiens!

Chez Puppy the World, par exemple, une heure de balade revient à un peu moins de 15 francs (laisse et sac à déjection inclus), alors que la facture monte à presque 100 francs pour une journée entière, croquettes et gamelles comprises. Cette pratique qui ne plaît toutefois pas à

certains spécialistes, car elle est peu en adéquation avec la routine et la stabilité tant appréciées par les chiens.

Aux États-Unis, le concept est légèrement différent, puisque la chaîne Flexpetz, présente dans plusieurs grandes villes du pays, fait appel à des animaux issus de refuges, qui voient ainsi augmenter leurs chances d'adoption. Toujours est-il que ce service a un coût: près de 300 francs de frais de dossier, un abonnement mensuel d'une cinquantaine de francs, plus une somme variable, selon la durée de l'emprunt, à régler au moment de prendre le chien.

En France, on trouve notamment le site Internet Empruntemontoutou.com, lancé l'an dernier et qui compte déjà plus de

15 000 membres. Mais la démarche est encore différente: hormis les 29,90 euros déboursés par le maître comme par l'emprunteur au tout début, afin de couvrir les frais de gestion, ce concept repose sur le bénévolat. Ce «dog-sitting», proposé à Paris, Bordeaux et Lyon, permet notamment aux propriétaires provisoirement atteints dans leur santé de garder leur animal, alors promené par d'autres personnes. Un système gagnant-gagnant qui, sait-on jamais, fera peut-être un jour son apparition en Suisse romande.

En attendant, il ne faut pas oublier que l'on peut promener les pensionnaires de la plupart des refuges romands de la SPA, et cela sans dépenser le moindre sou...

FRÉDÉRIC REIN



iStockphoto